

# LA PLUME

“ *La culture,  
c'est la fabrique de  
la liberté.* ”

Erik Orsenna

du Lycéen



Juin 2022

N°10



**INTERVIEW DES ADMINS DU  
COMPTE @NDBMEMES**

P6 PAR ISÉE GUILLON

**FAUT-IL CROIRE POUR  
ÊTRE BON ?**

P8 PAR CHIRAZ SENAN

**OCTOGONE PHILOSOPHIQUE  
FREUD VS JUNG**

P10 PAR AURÉLIEN SÉNARD ET LOUISE  
MÜLLER

# ÉDITO - SOMMAIRE



## Envie de prendre la plume ?

Fondé en 2020 par Alban Noiret, Clara Riegis, Louise Vieille-Cessay et Cécile Perier, *La Plume du Lycéen* se donne pour mission de permettre à chaque élève de pouvoir s'exprimer, que ce soit pour partager ses passions ou pour faire entendre une opinion. Si vous êtes intéressés pour réaliser un article, une BD, un poème, etc., n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse suivante :

[Indbjournal@gmail.com](mailto:Indbjournal@gmail.com)

Votre participation est la bienvenue pour *La Plume du lycéen* !

## La Rédac'



Archive exclusive et colorisée de la Rédac'. De gauche à droite : Louise Müller (T-9), Charlotte Genet (T-11), Aurélien Sénard (T-7) et Isée Guillon (T-8).

La Parole au Prof'	p.3
Rétrospective	p.4
Vie du Lycée	p.5
Société	p.8
Octogone philosophique	p.10
Culture-Histoire	p.12
Sciences	p.13
Pop culture	p.14
Musique	p.15
Un peu de poésie...	p.16

## Un grand Merci à :

Mme. Held et M. L'Hostis-le Hir pour leur accompagnement et leur soutien, M. Migny, M. Schmidt, M. Degrave, Manon Fraisse, Laura Railean, Chiraz Senan, Elena Speranza-Younès, Charlotte Belin, Julianne Pintaux, Marius Sasia, Oscar Mautin, Maia Bailly, Antoine Müller, Nina Luc et Joseph Camiglieri-Sabattier.

## Le Bac, et après ?

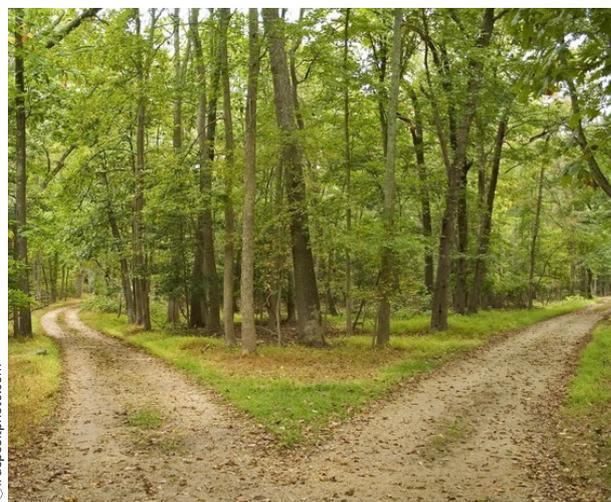
### Pour en finir avec le stress de l'orientation prématurée

« Ah ! Quand je vous parle de moi, je vous parle de vous. Comment ne le sentez-vous pas ? Ah ! Insensé qui croit que je ne suis pas toi ! » — Victor Hugo, in *Les Contemplations*

La question est souvent posée aux professeurs de savoir ce qui a suscité l'envie de pratiquer leur métier. En effet, au-delà d'un salaire mirobolant et d'un travail inexistant, quelles peuvent être les motivations réelles d'un enseignant ?

Pour ma part, s'il est vrai que j'ai eu la vocation de professeur très jeune, celle-ci a « souffert » de bien des tumultes. Adolescent velléitaire, aussi passionné qu'indécis, j'ai avancé parfois sabre au clair dans la nuit des incertitudes ; « *fais un bac scientifique, faute de quoi tu seras au chômage !* » et autres billevesées étaient autant de légendes urbaines, fables préconçues, remâchées par des gens qui, - comme la vie est ironique - pour certains, n'avaient pas l'ombre d'un diplôme en poche et qui avaient pourtant fort bien réussi par la suite. Certains d'entre vous le savent, d'autres peut-être pas, mais nombreux sont vos professeurs qui ont exercé différents métiers avant de se professionnaliser dans l'enseignement. A trente ans révolus, je ne considère même pas avoir encore exploré tout ce que j'entends faire par la suite. J'aime l'idée qu'il existe d'autres possibilités.

Il n'y a pas ici de politique partisane, mais un simple constat : le choix des spécialités dès la classe de Seconde constitue un stress pour les élèves. La réforme est ce qu'elle est, ni vous ni nous n'en sommes responsables.



©frdepositphoto.com



©diplossimo.com

Oui, le contexte économique, pas plus que sanitaire, n'est rassurant. Vous pouvez avoir le sentiment que c'est l'anxiété et l'incertitude qui prévalent dans ce marasme. Mais ces sentiments ne sont pas condamnables.

Alors non, chers élèves, votre avenir ne sera pas déterminé par un papier stipulant que vous avez eu votre Baccalauréat dont la valeur est, somme toute, relative, même s'il demeure nécessaire : tout dépend de ce que vous en ferez par la suite. Testez, avancez, trébuchez, échangez, faites vos expériences : là réside la clef. Si d'aventure vos premiers choix post-bac ne s'avèrent pas fructueux, ne baissez pas les bras ; vous n'aurez pas « perdu » une année comme on le rabâche trop souvent en France. Vous aurez essayé et, très possiblement, gagné en maturité.

Dans le cadre de votre cursus, quel qu'il soit, pourquoi ne pas d'ailleurs partir un peu à l'étranger ? La majorité des cursus proposent cette option et on ne peut que saluer cette démarche. Une année d'étude, un stage ou même de courts voyages ne peuvent qu'élargir vos perspectives, vous faire gagner en maturité et en indépendance. Travailler en parallèle de ses études présente également des avantages : en plus d'une plus grande indépendance financière, vous gagnerez en autonomie et côtoierez le monde du travail de plus près, ce qui, une fois encore, s'avère extrêmement bénéfique pour préparer la vie active. Ce n'est pas évident mais avec une bonne organisation, tout est possible !

*"Two roads diverged in a wood, and I—  
I took the one less traveled by,  
And that has made all the difference."  
— Robert Frost*

Rest assured that the best is yet to come.

V. Schmidt  
Professeur d'Anglais

# RETROSPECTIVE 2021-2022

Nous sommes en juin, dernier mois de l'année scolaire. Cette année est bientôt terminée et, pour certains, elle est passée comme un éclair. Les Terminales, certains professeurs et notre directeur s'en vont, de nouveaux élèves vont arriver et nous tous avons tous vieilli d'une année. Mais, avant de leur dire au revoir, rappelons-nous certains moments importants, vécus en commun !

## Fluorun

La septième édition de la Fluorun a été un record ! Avec 809 dossards vendus, l'année 2021 restera gravée dans les annales. Ces cinq kilomètres courus au Parc Rothschild ont permis de financer la Ligue contre le cancer.



## Café Philo

Tradition inconnue depuis 2019, le café philo est l'occasion de réfléchir ensemble sur de grands enjeux philosophiques : l'animal, le fanatisme, la honte. Merci à MM. Martinez, Espinosa et L'Hostis-le Hir pour avoir animé ces instants !



## Christmas Day

Seuls les Terminales pouvaient se souvenir de l'édition 2019. Annulée en 2020 à cause d'un maudit virus dont nous ne prononcerons pas le nom, Secondes et Premières ont pu découvrir la Christmas Day cette année !



## NDB Day

Aucun élève n'avait jusqu'alors connu la NDB Day ! et de fait, l'édition 2022 témoigne d'une participation et d'un investissement records. Voici le palmarès du défilé des classes :

- En Seconde :
  - 2nde 10, « *Comme dans le Far West* »
  - 2nde 12, « *Comme dans Pirates des Caraïbes* »
- En Première :
  - 1re 1, « *Comme dans Toy Story* »
  - 1re STMG, « *Comme dans les films hollywoodiens* »
- En Terminale :
  - T 1, « *Comme dans l'eau* »
  - T STMG, « *Comme dans une prison* »



## Et à venir...

Ne manquez pas le concours d'éloquence de lycée le jeudi 10 juin !

## Interview de M. Migny

### **Quel a été votre parcours avant de devenir directeur de NDB ?**

Je suis professeur agrégé de mathématiques. J'ai d'abord exercé à Nantes, durant 23 ans dans un établissement La Perverie Sacré-Cœur, comportant école, collège, lycée et classes préparatoires littéraires. Je fus notamment directeur adjoint du collège et professeur de mathématiques en Terminale. En 2003, j'ai pris la direction du collège Notre-Dame-du-Bretonnais à Cholet, dans le Maine-et-Loire, avec une mission particulière : délocaliser les anciens bâtiments et contribuer à la construction d'un établissement neuf regroupant école et collège. Après 6 ans et une fois le déménagement terminé, j'ai été appelé à Notre-Dame de Boulogne, en 2009.

### **Après treize années à la tête du lycée, quel est votre meilleur souvenir ?**

Je ne dirais pas qu'il s'agit d'un événement en particulier mais plutôt d'un contexte très favorable : de l'accueil qui m'a été réservé à mon arrivée, de l'esprit général de l'établissement, de la confiance des professeurs et de l'OGEC, de l'aspiration à une ouverture à de nouveaux projets mais aussi de la qualité, de la curiosité et de l'envie de progresser des élèves !

### **Si vous deviez relever un changement, une amélioration que vous avez réalisé au lycée, lequel serait-ce ?**

L'ouverture culturelle, notamment en recrutant des professeurs partageant avec moi une véritable envie d'insuffler cette dynamique ainsi que le renforcement de sentiment d'appartenance avec des actions de cohésion en direction des élèves mais aussi des professeurs et personnels (notamment avec le concours précieux d'animation de MM. Chirade et Khachoyan) ont sans doute contribué au développement d'un climat convivial, fraternel et respectueux au sein du lycée malgré un accroissement important des effectifs. Trois autres évolutions majeures durant ces années sont aussi à relever : le renforcement de la Pastorale au lycée, la rénovation et construction de bâtiments et le développement de l'usage du numérique !

### **Les élèves sont intrigués par le fait que vous habitez dans le lycée. Que pouvez-vous nous en dire ?**

M. : C'est un environnement exceptionnel ! Contrairement à ce que l'on pourrait penser, je ne suis pas toujours dans mon bureau. À partir de 19 heures en semaine, et le week-end, mon épouse et moi-même avons le parc rien que pour nous, et nous évitons bien des problèmes de logistique en vivant sur place. De plus, nous ne sommes pas seuls. Une loge près de l'entrée du lycée est habitée par M. Neto, homme d'entretien. Certes, il n'y a pas de coupure franche entre vie professionnelle et vie privée. On ne peut pas décrocher

véritablement. Je pense néanmoins que c'est le cas de tout directeur ; c'est un poste prenant, toujours et partout. Ce n'est pas sans rappeler la situation du télétravail : deux vies, un seul lieu où elles se mélangent.

### **Quel est votre ressenti face à la période de la Covid-19, dont on commence à peine à voir la fin ?**

Il y a certes eu une rupture de rythme, un vide difficile à vivre pour tout le monde. Rien n'a été parfait, mais nous avons fait au mieux. La période d'adaptation a été compliquée, avec des tensions assez anxiogènes. Les consignes contradictoires du ministère furent sources de problèmes, bien qu'elles soient totalement compréhensibles au vu de la situation. Cependant, nous eûmes d'agréables surprises. Les parents, les professeurs et les élèves ont fait d'une bonne volonté remarquable. L'équipe des professeurs, notamment, est restée très soudée ! Ce que je vous dis est un peu confidentiel, mais ils ont pu entretenir un lien fort grâce aux réseaux sociaux, aux visio-conférences, aux vidéos humoristiques... Les nouveaux enseignants ont été intégrés et accueillis chaleureusement, et l'ensemble du corps enseignant a vu sa solidarité renforcée. Je suis d'un tempérament optimiste, c'est de cet aspect-là dont je me souviendrai toujours !

### **Sur une note plus joyeuse, quel souvenir gardez-vous du NDB Day de cette année ?**

L'expérience de ce NDB Day fut assez incroyable. Ce qu'il y avait de particulier cette année, c'était qu'en raison de la COVID, c'était une première pour tous les élèves, de la Seconde à la Terminale. Il y a eu ce jour-là le plus haut taux de participation au concours des classes depuis longtemps, et il y avait beaucoup de monde, plus qu'aux éditions d'avant la crise sanitaire ! C'était peut-être l'une des plus belles que le lycée ait connu : les professeurs et le personnel étaient tellement contents de voir les élèves si heureux !

### **De grandes interrogations se soulèvent quant à votre successeur. Comment et quand l'annonce sera-t-elle faite ?**

Il faut savoir que mon successeur a été présenté au deuxième conseil d'établissement à l'ensemble des membres de l'OGEC, de l'APPEL et du corps enseignant et des personnels. La nouvelle de mon départ circulait déjà parmi eux depuis le début de l'année. Début juin, j'enverrai un courrier à l'ensemble des parents et élèves pour annoncer plus officiellement mon départ et dans le prochain *vade-mecum* qui regroupera exceptionnellement deux années scolaires, l'édito sera coécrit par le nouveau chef d'établissement et moi-même !



## Interview des admins du compte @ndbmemes

Créé en 2019, @ndbmemes compte aujourd'hui plus de 1000 abonnés sur Instagram. Celui-ci poste fréquemment des « mèmes » parodiques (qui sont des images virales visant à transmettre un message) en lien avec le lycée. Le compte est actuellement administré par deux terminales : Maia et Oscar, qui m'ont accordée un peu de leur temps pour répondre à mes questions.

**Pour commencer, pouvez nous expliquer l'histoire de @ndbmemes et comment vous en êtes arrivés à votre position actuelle d'admin du compte ?**

M : Alors, à l'origine ce sont deux élèves de 2003, François et Matéo, qui ont créé le compte lorsqu'ils étaient en Première. Ça a commencé doucement mais ça a pris de l'envergure assez vite. Après, il y a eu un concours et nous avons été tous les deux qualifiés pour le second tour (il y avait au total 4 qualifiés) on s'est alors mis en binôme et on a gagné.

**Comment a évolué le compte depuis la rentrée de septembre ?**

O : Les abonnés sont montés extrêmement vite, au début il y a eu une petite augmentation à la rentrée de 50 et après on a fait quelques publications qui nous ont fait gagner des abonnés.

M : Il y a un poste qui nous a fait gagner presque 80 abonnés.

O : À ce moment-là on a fait des publications qui ont vraiment bien marché comme ceux sur la fluo run, les récréés musicales ou la Christmas day.

M : On a fait des petits records de like on était content.

**D'ailleurs, quel est votre record de like ?**

M : Je crois que c'est 470, ce n'est pas énorme mais c'est cool pour un compte à 1000 abonnés et ça fait plaisir de voir que les gens aiment bien.

O : Les mèmes qui marchent le mieux sont ceux qui rassemblent tout le monde et qui sont assez immédiats. Par exemple, notre record correspond à une publication sur l'alarme incendie et l'intervention de M. Migny sur les hauts parleurs du lycée.



Publication du 22 octobre 2021

**Comment vous jugez la réussite d'une publication ?**

O : En dessous de 200 likes c'est là où ça picote.

M : Pour moi si ça ne fait pas au minimum 270 likes je ne vois pas ça comme une réussite. Après à partir de 300 on est contents et au dessus de 400 c'est la fête au village.

# VIE DU LYCÉE

## Y a t-il des sujets que vous censurez ?

M : Déjà on ne publie pas de mème qui touche les profs. Après, on est toujours dans la bienveillance, le but ce n'est vraiment pas d'être méchant, au contraire, le pire ce serait que des gens se fassent harceler à cause d'une publication. On n'attaque pas. On ne fait aussi aucune publication en lien avec la politique.

O : Lorsqu'on a récupéré le compte, les anciens admins nous ont bien mis dans l'axe directement en nous disant que dans d'autres lycées il y a eu des harcèlements et ça a mal fini pour tout le monde.

When tu devais passer à l'oral but ton binôme est pas là



Publication du 11 février 2022

## Est-ce que vous savez comment vous allez léguer le compte au prochain ? Et quels sont, selon vous, les critères pour être un bon admin ?

M : On a fait circuler l'information sur l'ouverture des candidatures. On a demandé aux potentiels candidats de faire des binômes.

O : Ce qui est intéressant c'est qu'on a un profil complètement différent par rapport aux deux anciens admins ( François et Mathéo ). Ça montre que tout le monde peut gérer le compte, le seul critère c'est d'être marrant.

M : Après, évidemment, tu peux pas toujours être marrant, parfois c'est moins drôle, parfois c'est plus drôle.

O : C'est ça, parfois il y a des mèmes qui vont te faire plaisir et qui ne vont pas marcher et inversement.

## Comment vous organisez-vous ?

M : On essaie de faire des publications qui ne touchent pas uniquement les terminales. Parfois, on a plus ou moins la même idée et on prend ce qui est le plus marrant d'entre les deux, il n'y a pas de souci.

O : Oui, il n'y a pas de guerre d'égo inutile, ça n'a aucun intérêt ni pour le compte ni pour nous.

## Est-ce que vous avez mis sur Parcoursup que vous êtes admin de @ndbmemes ?

[Rires]

O : Je l'ai mis, mais j'ai d'abord dû définir ce qu'est un mème. Je crois même que j'ai mis un lien vers le compte.

M : Moi aussi ! Après, le problème c'est que tout ce qu'on poste est en lien avec le lycée et c'est compliqué pour quelqu'un de l'extérieur de comprendre nos postes.

## En quelques mots, pourquoi s'abonner à ndbmemes ?

O : Parfois, c'est marrant.



Publication du 3 décembre 2021

Entretien fait le 22 avril 2022 par Isée Guillon

## Faut-il croire pour être bon ?

L'association de sondages WIN/Gallup International a questionné en 2012 plus de 50 000 personnes dans 57 pays pour déterminer si elles se considéraient comme « religieuses », « non religieuses », ou « athées convaincues ». C'est ainsi que, en France, seules 37% des personnes sondées se sont déclarées religieuses, 34% ont affirmé être non-religieuses et 29% se sont dites athées convaincues. D'autre part, de nos jours, on assiste à un déclin continu de la participation religieuse dans la plupart des pays occidentaux, comme la France, où la part des agnostiques, athées et autres personnes n'adhérant à aucune religion est en hausse constante. D'ailleurs, l'Hexagone est un des pays où la tendance à l'athéisme est la plus élevée du monde. Face à ces faits, nous constatons que les personnes croyantes et pratiquantes ne font plus la majorité dans notre pays.

Récemment, un Père m'a affirmé que « les valeurs d'une personne non religieuse ne pouvaient reposer sur des bases solides », car elles n'étaient pas inspirées par l'amour de Dieu. Cela m'a beaucoup interrogée. Je ne veux pas croire que des millions de Français ne soient pas animés par une bonté inébranlables.

Alors, interrogeons-nous sur le lien entre la vertu et l'adhésion aux idées religieuses.

La vertu vient du latin, *virtus*, ce qui désigne la force morale, la force d'âme et la vaillance. Originellement, la vertu s'apparente au courage physique. Cependant, sous l'influence du christianisme, le terme a pris le sens de valeur morale : disposition spirituelle qui conduit un individu à agir en accord avec un idéal moral dans le but de faire le bien. C'est dans ce sens que la Bible indique dans l'Ancien Testament : « *Je sais, ô mon Dieu, que tu sondes le cœur, et que tu aimes la droiture ; aussi je t'ai fait toutes ces offrandes volontaires dans la droiture de mon cœur, et j'ai vu maintenant avec joie ton peuple qui se trouve ici t'offrir volontairement ses dons.* ». Les textes bibliques laissent à penser que le bien qu'un croyant répand autour de lui dépend de la seule volonté de Dieu, transmise par la religion et la foi. Agir moralement, c'est agir en accord avec Dieu et son message.

Mais considérer que la vertu est seulement justifiée par la croyance, c'est nier que l'on puisse agir non pas par amour pour Dieu, mais par amour pour l'Autre. Sachez pourtant, que bien souvent, mon abnégation tient ses racines de ma seule volonté d'aider, et non pas seulement par ma volonté de



*L'association caritative de la Croix rouge a été créée en 1864 par le protestant Henry Dunant afin de venir en aide aux blessés de guerre, quelle que soit leur bannière.*

prouver. Ma droiture n'est pas guidée, mais inspirée par mes propres valeurs morales.

C'est dans ce sens que la Croix-Rouge, association d'aide humanitaire française, fondée sur les piliers du patriotisme, de l'altruisme et de la responsabilité morale, tient la neutralité parmi ses sept principes fondamentaux. Une neutralité qui se veut d'ordre politique, racial, idéologique mais aussi religieux.

D'autre part, comment considérer qu'il faut croire pour être bon, si le message des Livres sacrés est interprété différemment par chacun ? Des terroristes font référence à leurs interprétations des messages bibliques pour justifier leurs exactions : ils agissent en pensant servir le message de Dieu. Cela ne fait pas d'eux des êtres bons. Aussi, une bonté puisée au plus profond de l'âme humaine, elle, a toute sa valeur personnelle : elle n'est pas un message global qui laisse place aux interprétations de chacun.

En considérant cela, nous pouvons ainsi observer que l'Homme peut trouver sa bonté en différentes sources : intrinsèquement, religieusement et même philosophiquement. D'ailleurs, les écrits de la Bible ne se sont-ils pas nettement inspirés par les écrits philosophiques antiques ? J'évoque tout particulièrement Platon : nous trouvons des traces irréfutables de sa pensée dans certains dogmes chrétiens. Les domaines se mêlent et transmettent souvent les mêmes valeurs à travers leurs écrits : ce sont les valeurs humaines. Ces valeurs humaines ne pourront être exclusivement accaparées par un domaine, au risque de réduire l'être à ses croyances, et non à sa raison.

## Le bonheur : comment s'en approcher ?

« Le bonheur est un papillon qui, poursuivi, ne se laisse jamais attraper, mais qui, si vous savez vous asseoir sans bouger, viendra peut-être un jour se poser sur votre épaule. »

Nathaniel Hawthorne



Le bonheur est un idéal que nous cherchons tous à atteindre, et notre condition d'homme nous place dans sa quête continuelle. Pourtant, chacun a une image différente de ce qu'est le bonheur et des moyens d'y parvenir. Comment alors atteindre le bonheur, sommes-nous libres de ce choix ?

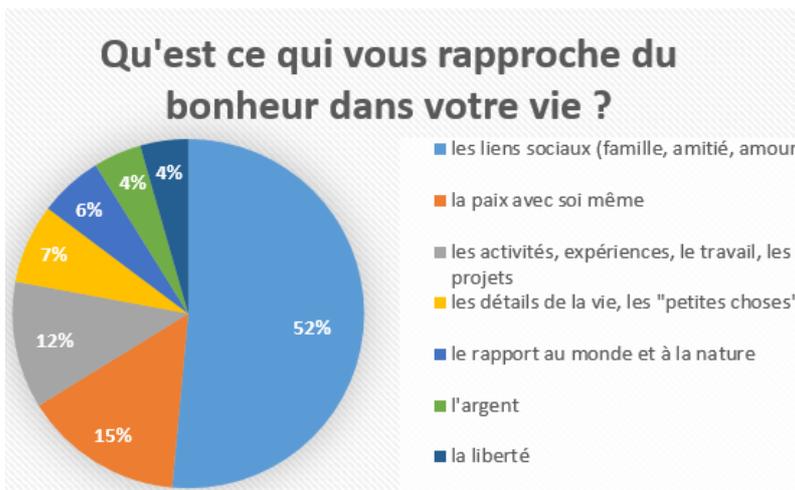
Différents modèles de ce qu'est le bonheur nous sont présentés au cours de notre vie. Dans la période de l'adolescence, où nos repères évoluent, et où nous devons décider de notre avenir, il est encore plus difficile de savoir ce que nous souhaitons et quel sera notre bonheur.

Au lycée, on nous présente le bonheur par la réussite, notamment la réussite financière. J'ai souvent pu entendre des élèves qui cherchaient dans leurs métiers principalement à gagner de l'argent. Bien sûr, sans confort financier, il est difficile de penser à d'autres sujets, puisque le seul objectif est alors de survivre. Mais au-delà de cette condition, peut-on réellement penser que l'argent nous apportera le bonheur ? Nous avons recherché des études qui se sont intéressées à ce sujet.

L'université américaine Harvard a mené une enquête *The Study of Adult Development* pendant 75 ans sur 724 hommes pour trouver le « secret » du bonheur. Les chercheurs ont interrogé régulièrement les participants, composés de deux groupes (des étudiants de l'université de Harvard, et des jeunes garçons des quartiers pauvres de Boston) sur leur

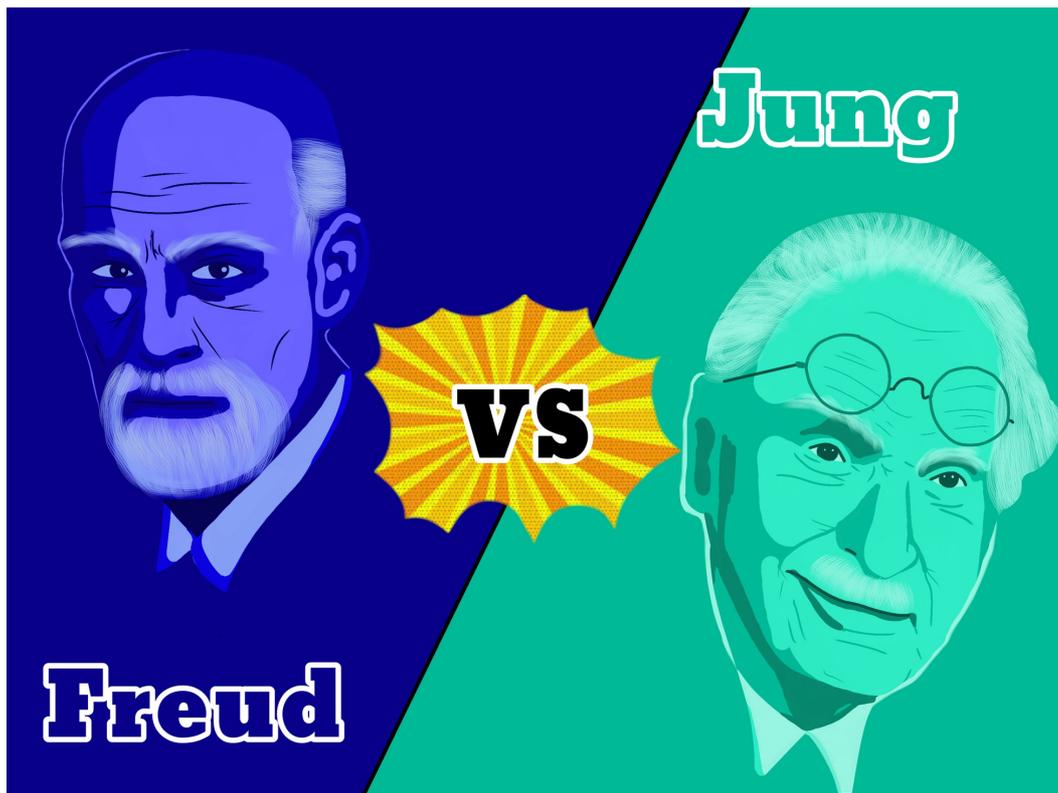
quotidien : le travail, la vie sociale, la famille, la santé. L'expérience se continue aujourd'hui sur les enfants et petits-enfants des interrogés ; près de 2000 personnes hommes et femmes auront participé à cette étude, qui est la plus longue étude de ce genre jamais réalisée. Les résultats de l'étude ont établi que ce n'est pas la richesse ni célébrité, — contrairement à ce que pensaient certains interrogés au début — qui nous rendent heureux, mais la qualité des relations que nous entretenons au cours de notre vie.

Cette étude montre que nos relations ont un réel impact sur notre corps, sur notre santé et, de manière générale, sur notre vie. Les participants qui avaient de bonnes relations restaient plus longtemps en bonne santé et heureux, alors que ceux ayant de mauvaises relations voyaient leur santé et leur cerveau dysfonctionner plus tôt. Ainsi, même si entretenir des relations peut être compliqué, c'est ce qui peut nous apporter le plus de bonheur dans la vie.



Nous avons voulu savoir ce que pensent du bonheur les personnes autour de nous. Avec Quitterie Houette, nous avons posé à des lycéens et à des passants la question: « *Qu'est-ce qui, selon vous, vous rapproche le plus du bonheur ?* ». Voici les résultats du sondage sur un échantillon d'une cinquantaine de personnes entre 17 et 70 ans.

Notre sondage montre que quand on demande aux personnes d'y réfléchir, la plupart des personnes considèrent que ce sont les liens avec les autres qui leur apportent le bonheur. Nous pouvons imaginer que si cette réponse est la plus fréquente, c'est parce que dans le cadre de notre sondage, nous avons demandé aux participants de réellement réfléchir sur eux-mêmes, et cette réponse est donc celle du « cœur ». Mais alors pourquoi, bien que la majorité des gens savent que cela ne les comblera pas, sommes-nous toujours autant attachés à l'argent ? Il nous semble difficile dans nos sociétés de s'éloigner des modèles centrés sur le bien-être matériel. Peut-être que, pour réellement approcher le bonheur et la paix avec soi-même, il nous faut nous détacher peu à peu de l'aspect matériel de la vie, pour consacrer plus de temps à nos relations avec les autres, avec nous-même, et avec notre environnement.



**SIGMUND FREUD (1856-1939)**

« Au cours des siècles derniers, il y a eu trois grands changements dans l'idée que l'humanité se faisait d'elle-même, comme trois grands coups portés à notre orgueil : avant Copernic, l'homme croyait que la Terre était le centre de l'Univers ; avant Darwin, l'homme croyait qu'il était une espèce particulière ; avant Freud, l'homme croyait que ses paroles et ses actes étaient l'expression de sa seule volonté consciente. »

La société repose sur des interdits : « Tu ne commettras point d'adultère » ; « Tu ne tueras point » ; « Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain » ; etc. Or, l'homme est un être de désirs, qui, comme les animaux, connaît des pulsions. Que se passe-t-il alors lorsque nos pulsions entrent en conflit avec la morale et/ou la loi ? Sigmund Freud analyse cette contradiction grâce à une méthode qu'il a lui-même théorisée : la psychanalyse. Selon lui, l'appareil psychique (c'est-à-dire l'esprit) n'est pas uniforme et transparent ; nous n'y avons pas entièrement accès. Une part de nous-mêmes demeure cachée, obscure, inconnue : l'inconscient. La mission que Freud s'est donnée vise à explorer l'inconscient, pour tenter de le comprendre. Le fondateur de la psychanalyse remarque ainsi que nos pulsions sont issues de notre inconscient. Mais, ces pulsions étant répréhensibles par la société (ex : la pédophilie, l'adultère et le viol sont condamnés par la loi et la morale), elles sont refoulées, c'est-à-dire rejetées et endiguées dans l'inconscient, par une autre instance de l'appareil psychique : le surmoi. Le surmoi constitue le mécanisme de la censure. Il se développe par

l'éducation et par l'intériorisation des normes et des valeurs de la société.

Nos pulsions ainsi refoulées dans l'inconscient par le surmoi, nous ne risquons plus de braver la loi et/ou la morale, et tout ceci survient involontairement, inconsciemment. À l'inverse, lorsque le surmoi ne parvient plus à refouler des pulsions devenues trop fortes, celles-ci peuvent s'exprimer, et le pédophile, le violeur ou l'incestueux doivent alors rendre compte de leurs actes devant la société. Mais nos pulsions parviennent également à s'exprimer dans d'autres circonstances, qui touchent chacun d'entre nous : les rêves. En effet, lorsque nous dormons, le surmoi est moins actif et nos pulsions inconscientes peuvent s'exprimer à notre conscience, sous la forme de rêves dont la compréhension nécessite un travail d'interprétation. Or, bien souvent, une fois éveillés, nous ne nous rappelons plus de nos rêves ; c'est que, nous dit Freud, le surmoi a fait son travail de censure. Il existe enfin un troisième cas de figure dans lequel les pulsions de l'inconscient parviennent à s'exprimer. Lorsque le conflit opposant nos pulsions inconscientes au surmoi devient trop fort, il arrive que nous développons une psychopathologie, comme l'hystérie, la paranoïa, la mélancolie, la schizophrénie, etc., qui peuvent toucher chacun d'entre nous, à divers degrés d'intensité. Les lapsus, les oublis et les actes manqués constituent aussi un moyen d'expression pour nos désirs refoulés. Reste à expliquer d'où nous viennent ces désirs. Selon Freud, ils s'expliquent par des événements vécus, des traumatismes ayant laissé des séquelles jusqu'au plus profond de nous : dans notre inconscient.

Notre comportement n'est ainsi pas toujours le fruit d'une démarche volontaire et consciente ; il est parfois l'expression de mécanismes inconscients, résultant de traumatismes enfantins. Notre esprit n'est donc pas une unité : le moi n'est pas maître dans sa propre maison. Une part de nous-mêmes nous sera toujours insondable, inaccessible. Quel est alors le rôle de la psychanalyse ? La méthode freudienne permet d'interpréter les rêves, de comprendre les désirs inconscients et de guérir les psychopathologies. En revanche, elle ne nous permet pas de nous affranchir de nos désirs, mais seulement d'en prendre conscience : nous ne pouvons que vivre avec, et il ne dépend que de nous-mêmes de les exprimer ou non.

Aurélien Sénard

## CARL GUSTAV JUNG (1875-1961)

*« La complexité de la psychanalyse jungienne tient au fait que toutes les instances psychiques sont en étroites relations les unes avec les autres. Décrire isolément un concept donne de lui une vision forcément partielle car ne tenant compte ni des rapports dynamiques avec les autres instances, ni de l'ensemble du système psychique. Tout est lié, tout est en mouvement. »*

En entendant parler de Freud, ne vous êtes-vous jamais dit qu'il était totalement marteau ? Obsédé par la sexualité avec une telle intensité que cela frise la monomanie ? Alors, comme cela, notre inconscient ne serait qu'un amas de pensées sexuelles refoulées, qui s'expriment indirectement à travers des rêves et des lapsus ? N'êtes-vous pas révoltés à l'idée que nous ne serions dirigés que par nos désirs sexuels les plus honteux ?

Rassurez-vous, vous n'êtes pas seuls. Carl Gustav Jung, un disciple de Freud, eut ce même sentiment de rejet. Pour lui, la théorie de la libido était trop simpliste. À partir de 1913, il quitte le cortège des psychanalystes freudiens pour se concentrer sur ses propres thèses, qui, bien qu'étant encore plus folles, ont quelque chose de plus émotionnellement parlant. Pour Jung, l'inconscient est une part de nous-mêmes, ou plutôt, un ensemble de ces parts. L'inconscient est une entité psychique où s'exprime notre énergie, au même titre que la conscience autour de laquelle il gravite. Il ne s'agit pas d'une poubelle dont les relents invisibles nous obsèdent, mais d'une strate de notre personnalité possédant sa propre dynamique.

Il existe deux inconscients : individuel et collectif. L'inconscient individuel génère ses propres images, des rêves, des pensées créatives, des complexes, comme on produit des pensées logiques. Ainsi, les rêves ne sont pas « déguisés » : ils sont clairs, utilisant les symboles avec lesquels pense notre inconscient. L'inconscient personnel est lui-même un ensemble d'entités interagissant entre elles.

La *Persona* est un masque social, semblable au Surmoi de Freud, mais considéré comme inconscient. L'Ombre porte bien son nom, elle regroupe nos idées irrationnelles et sombres, associées à la colère, la perversité, la haine. En résumé, « l'inconscient » de Freud était une ébauche de l'Ombre. Enfin, il y a l'*animus* des femmes et l'*anima* des hommes. Chaque être humain aurait au fond de lui-même un ensemble de caractéristiques associées traditionnellement au genre opposé (l'empathie et la créativité féminines, l'ambition et la solidité masculines), qu'il doit accepter et non rejeter. Je me permettrai un petit anachronisme. Jung, avant-gardiste, parlait de masculinité et de féminité toxiques : rejeter en bloc toute caractéristique socialement non conforme à notre genre est mauvais. En effet, l'*animus* et l'*anima* ne peuvent être réprimés, les rejeter ne fera que soumettre l'individu à leur part négative. Une femme se niant toute pensée d'affirmation sera plus ronchon que les vieux hommes grisonnants, et un homme se niant toute émotivité sera plus hystérique que votre belle-mère.

Je me permettrai pour conclure de lier l'opposition Jung-Freud à leurs types psychologiques jungiens respectifs. Jung est un Intuitif Introverti, c'est-à-dire qu'il pense par abstraction et par conceptualisation. Il est aussi un Sentimental Extraverti, il prend des décisions en considérant les valeurs communes de son groupe et valorise l'harmonie. Freud est un Observateur Introverti, c'est-à-dire qu'il pense en termes de perceptions sensorielles, en schématisant les informations fournies par ses cinq sens. Il est aussi un Penseur Extraverti, il prend des décisions en considérant la logique universelle et les faits, il cherche l'objectivité et l'organisation stricte.

Leurs types montrent assez bien leurs ressemblances et leurs différences. Tous deux veulent déterminer les « grandes lois » et les systèmes régissant la psyché humaine avec le plus de recul possible, mais l'un le fait par observation et logique, l'autre par conceptualisation et sentimentalité. Plus que deux hommes, ce sont deux visions du monde et deux modes de fonctionnement qui s'affrontent sur le sentier alors peu battu de la psychanalyse.

## Victoria Woodhull : La première candidate aux élections présidentielles américaine

Quand on mentionne les pionnières du féminismes, peu de gens pensent à Victoria Woodhull, une femme qui, à 34 ans, a été la première candidate aux élections présidentielles américaines. Mariée trois fois, deux fois divorcée, cette femme atypique, partie de rien, aurait pu changer la place de la femme dans la société.

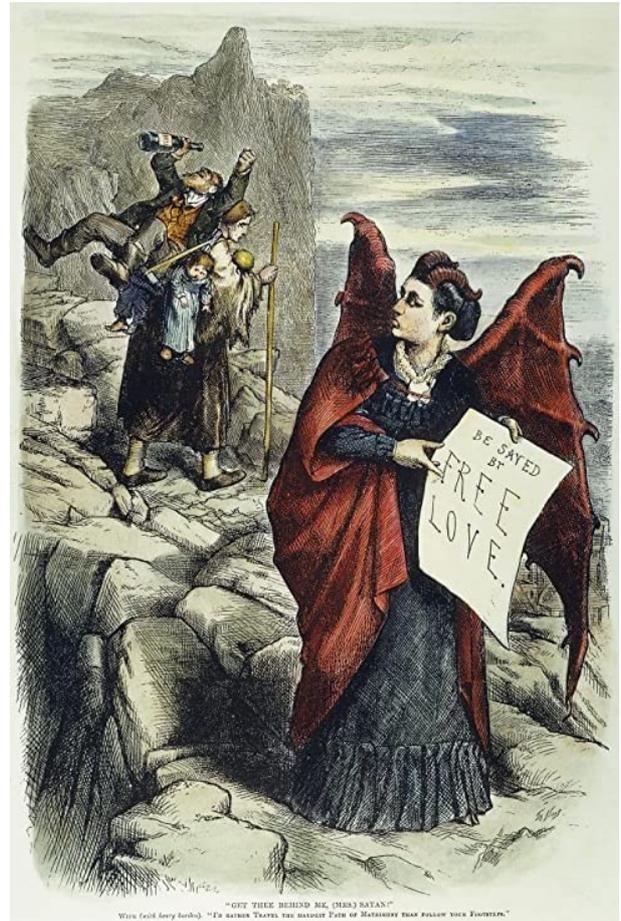
Victoria Claflin Woodhull connaît une enfance difficile : elle naît le 23 septembre 1838 dans l'Ohio. Son père est un escroc alcoolique et sa mère une servante qui pratique le spiritisme. On ne peut donc pas dire que la jeune fille grandisse dans un milieu très stable. Elle se marie pour la première fois à 15 ans à Canning Woodhull, un médecin environ deux fois plus âgé qu'elle et qui ne se gêne pas pour la tromper avec de nombreuses maîtresses. À 19 ans, elle rejoint sa sœur, Tennessee, à Indianapolis. Pour gagner leur vie, les deux jeunes femmes font du spiritisme leur métier.

C'est à cette période que la jeune femme commence à s'impliquer en politique en s'intéressant aux premières idées féministes et abolitionnistes américaines, comme celles d'Ernestine Louise Rose et de Lucretia Mot, qui sont à l'origine de la Convention des droits de la femme. Elle ne se contente pas d'écouter, elle organise aussi des conférences, où elle défend ces revendications féministes. Elle divorce du médecin pour se remarier avec James Blood, un colonel vétérinaire de la guerre de Sécession. Prenant sur elle les remarques à l'égard des femmes divorcées, elle ira jusqu'à les dénoncer, ainsi que l'hypocrisie sociale qui laisse les hommes avoir une maîtresse pendant que leur femme doit leur rester soumise.

Un tournant majeur de sa vie est sa rencontre avec Cornelius Vanderbilt, un riche homme d'affaires qui, depuis la mort de son fils, s'intéresse beaucoup au spiritisme. Grâce à lui, Victoria et sa sœur deviennent les premières femmes agents de change à Wall Street. Cette élévation sociale lui ouvre les portes des grands journaux de l'époque, comme Le New York Tribune ou encore le New York Herald dans lequel elle annonce, en 1870, vouloir se présenter aux élections présidentielles de 1872 cela, bien qu'elle n'ait pas l'âge requis pour se présenter (35 ans alors qu'elle en a 34) et surtout bien que les femmes n'aient pas le droit de vote.

Ces difficultés n'empêchent cependant pas ses meetings de réunir des milliers de personnes dans lesquels, la jeune femme n'hésite pas à dénoncer les inégalités entre les hommes et les femmes mais aussi entre les noirs et les blancs. Elle revendique le droit à « l'amour libre ». L'amour libre est un mouvement social qui apparaît au début du XIXe siècle, qui rejette le mariage, perçu

comme une forme d'esclavage social, surtout pour les femmes. Elle est malheureusement arrêtée le jour de l'élection, officiellement à cause de propos obscènes, mais la véritable raison est qu'elle a dénoncé les relations adultérines du pasteur Henry Beecher, opposé à l'amour libre qui, d'après lui, met en danger la famille traditionnelle et la religion. Les votes pour Victoria ne sont pas décomptés et elle reste aujourd'hui méconnue.



Caricature de Victoria Woodhull

Après son arrestation, elle se rend en Angleterre où, après avoir divorcé de James Blood, elle aura une brève relation avec un anarchiste et finira par se marier avec John Biddulph Martin, un des plus riches banquiers d'Angleterre. Elle change complètement sa vision du féminisme, encourage la chasteté et le respect des liens du mariage (ironique sachant qu'elle a été trois fois mariée et a divorcé deux fois). Elle se convertit au catholicisme et finit sa vie en tant que riche veuve.

Une fin bien différente de sa vie au cours de laquelle elle n'a pas hésité à se battre contre tous pour l'égalité des femmes et des noirs dans une société où les femmes étaient à peine mieux considérées que des objets.

## La Singularité, ou comment la technologie peut devenir non seulement intelligente mais consciente

Depuis la création du premier ordinateur par Alan Turing en 1950, la technologie de l'information n'a cessé d'évoluer et les capacités des ordinateurs de décupler. Ce que nous pouvions trouver dans nos livres de science-fiction est aujourd'hui traité dans de vrais laboratoires de recherche, comme l'intelligence artificielle (IA). Aujourd'hui, certains experts se posent la question d'une potentielle Singularité technologique et de ses effets sur la société.

### Qu'est-ce que l'IA ?

L'intelligence artificielle, IA, regroupe l'ensemble des théories et techniques permettant de rendre les machines capables de fonctionner à l'instar du cerveau humain. Plusieurs scientifiques comme Jeff Hawkins se basent donc sur la théorie du cerveau, la manière dont les neurones et les parties du cerveau interagissent, pour développer de nouveaux systèmes. Ce qui est spécifique aux machines qui utilisent de l'IA, est le fait qu'elles puissent « apprendre ». Pour cela, elles ont recours au *Machine Learning*, qui peut être supervisé ou non-supervisé. Par supervisé, on entend le fait de fournir des données à la machine sous une forme « structurée », pour qu'elle repère comment elles sont organisées, systématise leur classement ou fasse des prédictions. Dans le cadre non supervisé, la machine pourra trouver des modèles récurrents sans que les données fournies soient structurées et les classera en catégories par elle-même. Citons aussi le *Deep Learning*, une catégorie du *Machine Learning* plus complexe qui utilise un réseau de neurones artificiels.

### Son histoire

Bien que l'histoire de l'IA nous semble récente, les premières théories et applications sont apparues entre les années 1940 et 1960. Loin de la performance de *Google Home* ou *Siri*, le premier appareil de reconnaissance vocale, Audrey (1950) a pu reconnaître les neuf premiers chiffres. Faute d'une capacité de calcul et de stockage suffisante, l'expérimentation des théories a alors stagné. Il faudra attendre 1997 pour que DeepBlue (IA d'IBM), batte le maître d'échecs Garry Kasparov. Le développement des supports de stockage et l'apparition du Big Data dans les années 2000 permettent alors l'essor de l'IA. De nos jours, certaines IA très spécialisées sont capables de diagnostiquer des cancers mieux que les médecins, de créer des musiques à la manière des Beatles, signe que la créativité n'en est plus exclue ...

### Les IA sont-elles vraiment intelligentes ?

Les différentes définitions associent « intelligence » avec le fait de connaître, comprendre, discerner et percevoir. Cela désigne également la « qualité de l'esprit » qui juge les choses de manière rationnelle, s'adapte et possède une capacité à faire des choix. Il ne s'agit donc pas d'ingurgiter et de restituer des informations lorsqu'une question est posée, il s'agit d'analyser les choses dans leur contexte pour apporter une réponse éclairée. On peut donc dire qu'aujourd'hui les IA ne sont pas encore intelligentes.

### Qu'est-ce que la Singularité ?

La Singularité technologique est l'événement hypothétique lors duquel l'IA deviendra générale, et pourra, par conséquent et à partir d'un seul programme, résoudre tous les problèmes et questions. Elle deviendrait alors consciente et commencerait une amélioration continue d'elle-même, ce qui ferait augmenter exponentiellement son « intelligence » et réduirait la nôtre, comparativement infiniment inférieure.

### Dans combien de temps la Singularité pourrait-elle se produire ?

Pour certains scientifiques comme Jeff Hawkins ou Sebastian Thrun (ex-directeur de recherche à Stanford), elle ne se produirait pas de sitôt car, pour l'instant, les IA sont très spécialisées et nous les contrôlons pour qu'elles le restent. Elle ne peuvent pas pour l'instant comprendre la complexité du monde. Pour Raymond Kurzweil (fondateur de l'université de la Singularité, oui ça existe !), à l'inverse, la Singularité se produirait d'ici 2045.

### Y aurait-il des conséquences ?

Nous avons tous vu des films à scénario catastrophe tels que *Terminator*, *Matrix*, *I-Robot*, où les machines prennent le dessus sur l'humanité. Ces œuvres ne sont que des fictions mais nous pouvons nous poser la question : la Singularité constitue-t-elle un réel danger ? Il est communément admis aujourd'hui que les progrès de l'IA provoqueront certainement la disparition de certains métiers. Quant au fait de nous nuire, les avis sont partagés : certains pensent que les machines n'en auront pas l'intention, car ce type d'intention est typiquement relié aux émotions, qui n'ont pas encore été modélisées aujourd'hui. D'autres pensent que la conscience générera ces dernières, et que les machines pourront nous porter atteinte si nous voulons leur nuire. Une sorte de self-défense vous voyez ? D'un autre côté, le courant transhumaniste pense que cette Singularité sera source de progrès et de solutions à nos problèmes de santé, par exemple.



Julianne Pintaux

## Comment expliquer la *hype* de Clash Royale ?



Nous connaissons tous Clash Royale, ce jeu développé par Supercell et sorti en 2016. Dans cet article nous allons voir comment expliquer la « *hype* » (le regain d'intérêt) de Clash Royale depuis le début de cette année scolaire.

Revenons-en aux bases. Sorti sur toutes les plateformes le 2 mars 2016, le jeu a rapidement connu un succès incroyable dans le monde entier. Clash Royale a ainsi eu, durant un peu plus d'un an, une période de forte croissance, touchant un public majoritairement jeune (de 15 à 25 ans environ). Mais ce jeu en « *free to play* » est rapidement tombé dans les oubliettes... jusqu'à cette année.

Comment le jeu s'est-il renouvelé ? Quel a été le rôle des "streamers" dans ce regain soudain d'intérêt ? Ce sont autant de questions que nous allons nous poser dans cet article.

Ce jeu souvent décrit comme « *un échec moderne* » par ses joueurs a su, au fil des années, se renouveler malgré le concept plutôt simple de *tower defense*. Avant tout, de nouvelles cartes (des personnages, tous différents et répondant à des stratégies spécifiques) ont été ajoutées et continuent aujourd'hui d'apparaître dans le jeu apportant de la diversité dans la manière de jouer. Il y a ensuite un grand panel de modes de jeux disponibles permettant de reprendre des concepts, tels le football américain (avec le mode *touchdown*), d'affronter ou de jouer avec ses amis (avec des modes tels le 2C2, le *tirage triple* où les cartes des joueurs sont tirées au sort). Les événements spéciaux ont une place tout aussi importante dans le jeu. Ces modes de jeux alternatifs

permettent aux joueurs de combattre avec des cartes uniquement présentes lors de ces événements ou avec des règles modifiées permettant de créer de nouvelles stratégies. Nous l'avons compris, le jeu doit son regain de succès en partie à la diversité des modes de jeux qu'il propose et aux possibilités qu'elles offrent (dont celle de jouer avec des amis, ce qui plaît beaucoup aux joueurs).

Mais les *streamers* ont aussi eu un rôle non négligeable dans la *hype* de Clash Royale. En effet, des créateurs de contenu tels que Inoxtag, Ibai, Gotaga ou Kameto ont été séduits par les nouvelles fonctionnalités apparues sur le jeu. Ces deux derniers ont en particulier été les premiers à remettre le jeu sur le devant de la scène. Des dizaines de milliers de spectateurs continuent de regarder ces *streamers* jouer à Clash Royale sur la plateforme Twitch chaque jour (16 millions en moyenne durant le premier mois de cette année 2022). Pour illustrer ce succès, nous pouvons prendre l'exemple des deux tournois organisés par le Youtubeur Inoxtag ces derniers mois. Des centaines de milliers de personnes ont suivi ces événements battant les propres records des compétitions officielles de Supercell. Ils ont ainsi pu toucher un public jeune de spectateurs (qui se comptent en millions).

Il est toujours possible, après avoir analysé les raisons de ce regain, de se demander ce qui permet au jeu de continuer à avoir tant de succès. Les surprises que le studio Supercell continue de réserver aux joueurs, toujours impatients de voir de nouvelles fonctionnalités arriver, y jouent sûrement un rôle important...



## Son Lux, la pop audacieuse !

Son Lux est un groupe de pop expérimentale et post rock américain. Parti d'un projet solo en 2008, le cerveau du groupe actuel, Ryan Lott, a réussi en 2015 à rassembler autour de son génie musical un exceptionnel trio de virtuoses. À la guitare, le raffiné Rafiq Bhatia, et l'impétueux Ian Chang à la batterie. À l'heure actuelle, ils préparent leur tournée dans toute l'Europe, et nous aurons l'opportunité de les voir en concert, en mars 2023 à Paris !

Le groupe se démarque par son style d'une inépuisable richesse, capable de tirer le meilleur des orchestres comme des mystérieux sons synthétiques, des murmures et gémissements comme des incroyables éclats de voix. Au fil de leur incroyablement riche discographie, il y en a pour tous les goûts, traitant de manière inédite de sujets toujours plus profonds, allant de la mort à la vie, de l'esprit au corps...

Élaborée avec grand soin, ma sélection personnelle de quatre de leurs meilleures pépites :

### La fouguese nostalgie : *Dream State* (2018)

Alliant dynamisme et nostalgie, puissance et sensibilité, ce titre de qualité a tout pour secouer l'âme de chacun d'une manière ou d'une autre. Plusieurs fois remixé et comblé d'une inoubliable performance en live, c'est la porte d'entrée vers un univers psychédélique...



Photographie du groupe Son Lux

### Une puissante spiritualité : *Resurrection* (2018)

« C'est un rêve impossible, mais tu réalises... que tu ne te réveilles pas. Plus haut que la raison, plus brillant que la lumière... La gravité l'emporte plus... » Laissez-vous libérer de vos entraves terrestres, pour goûter la résurrection de l'autre côté de l'horizon... Pour les plus curieux, une petite référence biblique se cache quelque part dans le texte ! La phrase "Can we be this ugly and still [...] be a beautiful wife ?" fait référence à l'Église, dite "Épouse du Christ" dans la spiritualité chrétienne (voir l'interview FaceCulture du groupe, partie 1).

### Dystopie, Apocalypse : *Gone*, feat. Kimbra (2020)

Deux minutes de pure tension dramatique, poussée à l'extrême pour enfin exprimer l'angoisse eschatologique d'un monde corrompu... Simple et concis, redoutablement efficace... Et effroyablement pertinent...



Image associée au titre Dream State

"IN THIS HELL OF HEAVEN'S HOLD RIGHT IS WRONG, WHAT'S HERE IS GONE"

Extrait des paroles de la chanson « Gone »

### Pour ceux que la liberté appelle malgré eux : *Lost It To Trying* (2013)

Fans d'Alan Walker, vous avez trouvé votre prochain hit personnel. En faisant tomber toutes nos barrières par une mélodie inoubliable, Ryan Lott clame dans ce titre simple mais inoubliable l'euphorie, malgré une vie rongée par les regrets et ponctuée d'échecs et de compromis.

Les morceaux de Son Lux sont également à l'origine de MV magnifiques, comme le profondément marquant *All Directions*, véritable histoire contée en noir et blanc sur fond musical, et le très original *Change is Everything*, réalisé avec...des punaises sur un tableau !

Les textes composés avec sensibilité et caractère par Ryan Lott sauront vous émouvoir, quels que soient vos goûts musicaux ! Laissez la texture de ces sons inédits vous transporter vers les mondes alternatifs de votre imagination et les recoins intimes de votre âme...



©Stereogum  
©Fubiz Media



# UN PEU DE POÉSIE...

## Crunch

- Ami, donnez-moi une part de votre anglais  
Afin que je puisse déguster ce doux mets,  
Savourer ces mots plus relevés que vos plats  
( Ne vous vexez pas !) et livrez-moi de ce pas  
Vos croquants crash-crack-crush, creak-crunch-crook,  
crisp-creep-cry,  
Vos légers my-fly-why, may-lay-say, shy-by-lie,  
Vos juteux sway-swat-swift, swell-swab-sweep, swing-  
swoop-sweet.

- Ah, my friend, let's exchange our seats and give me  
Your lofty colombelle,

bagatelle,  
hirondelle,

citronelle,  
mirabelle,  
ribambelle,

Your cheeky insoumise,

gourmandise,  
roublardise,

friandise,  
gaillardise,  
jobardise,

Your moisty immanent,

doucement,  
enflammant,

firmament,  
vouvoisement,  
flamboisement.

- Cher ami, qu'il en soit ainsi.

Enfin, si la langue de Molière est votre air, admettez  
que celle de Shakespeare m'inspire.

Sebastien Degrave

## Appel au père.

J'ai besoin d'aide pour faire mon lit ; tu viens m'aider ?  
Et il aida.

Joseph Camiglieri-Sabattier

## Le dieu joufflu du val

Conduis vers la falaise  
Là où les papillons se reposent  
Proche du lac de braises  
Saute dans l'immensité rose

Joseph Camiglieri-Sabattier

## La jeune pousse de corail

Une très humble branche de corail  
Brille de mille feux dans les abysses  
D'une chaîne d'amour, timide maille  
Aux mille couleurs de feu créatrices

La jeune pousse, la bien-aimée, l'enfant  
Danse dans un océan de clarté  
Les tout jeunes polypes innocents  
Goûtent hors des moules la vraie liberté

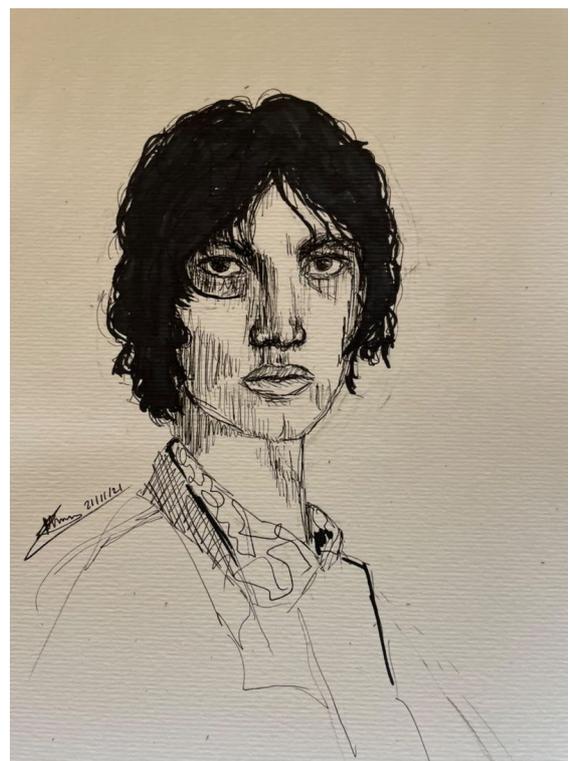
Ses ramures vigoureuses sont teintées  
D'algues multicolores par myriades  
Dont il partage les éclats sans crainte  
Effluves de la vraie vie en cascade

Mais vient ensuite un âge de douleurs  
Pourquoi faut-il que ce si bel enfant  
Finisse par expulser sèchement  
Le don de vie lui donnant sa couleur ?

En vérité, l'étouffante chaleur  
Et la pression de bien grisâtre eaux  
Ont serré son âme dans un étai  
L'étai omniprésent et prédateur

Dans la toile que ce bas monde tisse  
Réduit au néant de sa propre chair  
Le malheureux squelette de calcaire  
Danse sans vie dans un sinistre abysse

Antoine Müller



Dessin au micron de Nina Luc